



© Ian Grandjean

theatredelacite.com

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

Brame

Fanny Soriano
C^{ie} Libertivore

4 → 10 JUIN

CIRQUE

à partir de 8 ans
tout public

SERVICE DE PRESSE
Théâtre de la Cité internationale
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47
philippe.boulet@theatredelacite.com

Brame, tournée 2023

14 et 16 octobre Théâtre Jean Lurçat Scène nationale d'Aubusson

21, 22 et 23 octobre Festival Circa, Auch

3 février Théâtre Jacques Carat, Herblay-sur-Seine

8 février Le Carré, Scène nationale de Château-Gontier

10 février Communauté de communes du Bocage Bressuirais, Bressuire

10 mars Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec

22 et 23 juin Les Quinconces Scène nationale, Le Mans

Les à côtés

• **Jeudi 8 juin** à l'issue du spectacle,
côté plateau · rencontre avec l'équipe artistique.



• **Samedi 10 juin**, à 18h,
représentation en audio-description · suivie d'une visite tactile
(par Accès Culture et avec le soutien de la Ville de Paris).
→ Réservations: aurelien.peroumal@theatredelacite.com

Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan 75014 Paris / administration • 01 43 13 50 60

Billetterie

Pour réserver vos places, rendez-vous à la billetterie du théâtre,
par téléphone au 01 85 53 53 85 ou sur **theatredelacite.com**

Rejoignez-nous !



Écoutez-nous !

 /theatredelaciteinter

Le Théâtre de la Cité internationale est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, la Cité internationale universitaire de Paris et la Ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Onda pour l'accueil de certains spectacles.

Brame

Fanny Soriano
Cie Libertivore

CIRQUE

4 → 10 JUIN

dimanche – **15h**
lundi – **20h**
mercredi, jeudi, vendredi – **19h**
samedi – **18h**
relâche mardi

TARIF | **de 7 à 24€**
SALLE | **Coupole**
DURÉE | **1h10**

Tout public à partir de 8 ans

ÉCRITURE, CHORÉGRAPHIE ET SCÉNOGRAPHIE **Fanny Soriano**

MUSIQUE ET RÉGIE SON **Grégory Cosenza**

LUMIÈRE **Thierry Capéran**

REGARD SCÉNOGRAPHIQUE **Domitille Martin**

COLLABORATION CHORÉGRAPHIQUE **Anne-Gaëlle Thiriot**

CONSTRUCTION **Sylvain Ohl** • ASSISTANTE **Noémie Deumié**

RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRE **Nancy Drolet**

RÉGIE PLATEAU **Marion Bottaro**

CONSTRUCTRICE DÉCOR **Géraldine Blin**

CONSTRUCTRICE **Johanne Bailly**

COSTUMIÈRE **Romane Cassard**

PRODUCTION ET DIFFUSION **Sarah Mégard et Nicolas Feniou – Full Full**

AVEC **Antonin Bailles, Hector Diaz Mallea, Erika Matagne,**
Nilda Martinez, Joana Nicioli, Johnson Saint-Felix,
Laura Terrance et Céline Vaillier

Brame a été créé le 26 janvier 2023 au Le ZEF, Scène nationale de Marseille – dans le cadre de la BIAC

- *production* Cie Libertivore
- *coproductions* Archaos - Pôle national cirque -Marseille, Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson, Waves Festival and Cantabile 2, Pôle Arts de la scène - Marseille, Théâtre Durance - Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création - Pôle de développement culturel, Le Carré Scène nationale de Château-Gontier, Théâtre Jean Arp - Clamart, ACB Scène nationale de Bar-le-Duc, Créteil - Maison des Arts, Circa Pôle national cirque Auch Gers Occitanie, Scènes & Cinés - Scène conventionnée d'intérêt national Art en Territoire, Théâtre Molière – Sète, scène nationale de Sète et du bassin de Thau
- *soutiens* La compagnie Libertivore est conventionnée par la DRAC PACA. Aide nationale à la création cirque DGCA, aide à l'exploitation de la Région SUD, Aide au fonctionnement et au projet du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, Aide à la production de la Ville de Marseille
- Fanny Soriano est artiste associée au Théâtre Jean Lurçat Scène nationale d'Aubusson.

Brame

★ **Tomber amoureux. Soit. Et après ?** Comment se déclarer ? Comment approcher l'autre, le rejoindre, capter son attention et son désir, le prendre dans nos filets ? Pour ouvrir son cœur, il faut toujours engager son corps. Il faut tenter l'envol. C'est-à-dire aussi – l'un ne va pas sans l'autre – risquer la chute. Avec *Brame*, Fanny Soriano poursuit son exploration des rapports humains. Dans un décor semé de lignes verticales – cordes, mâts et troncs – qui pointent vers un hypothétique septième ciel, la circassienne et ses huit interprètes auscultent l'amour, ses visages multiples et changeants, son cérémonial et ses comédies. Sans jamais perdre de vue, sous le raffinement du marivaudage ou le faste de la parade nuptiale, la part primitive et animale de nos rites amoureux.



© Ian Grandjean

★ CHEMINEMENT



Après la création du triptyque inspiré de la nature *Hêtre* (2015), *Phasmes* (2017) et *Fractales* (2019), 2021 a marqué le démarrage d'un nouveau cycle de création plus anthropologique, orienté sur les rapports humains. Toujours en gardant un regard tourné vers une philosophie biocentrique plutôt qu'anthropocentrique, nous prenons plaisir à fouiller dans les comportements des végétaux et animaux pour nous aider à mieux saisir nos fonctionnements sociaux, parfois troublants de ressemblance.

Observer les comportements des humains à la manière de naturalistes, avec la distance nécessaire pour ne pas déranger cet étrange spécimen, s'avère à la fois fascinant et insaisissable. Cela génère une source d'inspiration infinie en matière de postures et sentiments, aussi captivants que contradictoires.

Ce cycle comporte actuellement deux créations : *Éther*, joué pour la première fois en janvier 2021 qui explore la relation à L'Autre en plongeant deux individus dans un huis clos où le fait « d'entrer en relation » devient un jeu aux multiples formes physiques, émotionnelles et spatiales. En étudiant en profondeur les entre-deux régissant le partage contraint de territoire, se poser des questions éminemment d'actualité : entre s'affronter, se soutenir, rester à distance, fusionner, quels sont les choix qui s'offrent à nous ?

Brame est le deuxième volet du cycle autour des rapports humains. Ce projet abordera la thématique de l'amour en se focalisant plus particulièrement sur le désir d'être aimé, s'intéressant aux différentes formes que peuvent prendre les jeux de séductions que nous inspirent les mondes organiques. — FANNY SORIANO

★ NOTE D'INTENTION

On dit souvent que l'amour donne à notre existence toute sa substance, sa saveur. La vie ne se résumerait-elle donc qu'à une quête inlassable d'amour? Sommes-nous des funambules du quotidien, recherchant l'équilibre entre aimer et être aimé? Et que dire donc de nos comportements, nos façons d'être et d'apparaître et même notre raison d'Être? Serions-nous déterminés, formatés, pour séduire, attirer ou conquérir l'être désiré?

De mon côté, j'ai toujours été une piètre séductrice. Paralysée dès mes premiers sentiments, je perds mes moyens, et suis incapable d'avoir une conversation sensée, voire même de marcher normalement. Aussi, j'ai toujours été fascinée par les différents rituels de séduction que j'ai pris le temps d'observer. Ils dévoilent souvent des aspects dissimulés de nos personnalités, nous mettent en état de fragilité, de maladresse, tout en nous insufflant parfois une certaine audace, pour trouver le courage de nous dépasser, de prendre des risques pour oser impressionner et séduire. Mais, dans l'incroyable complexité des relations humaines, je sais aussi que ce qui peut sembler être un handicap pour rencontrer l'Amour, peut également se transformer en force. Pour ma part, si mes mots ne sortaient pas de ma bouche, je les ai fait émerger par mon corps. Est-ce pour cette raison que j'ai choisi les Arts du Cirque, et créé via mes spectacles un espace de séduction ritualisé qui palie à ma timidité? Et nous, artistes de cirque, ne mettons-nous pas nos vies en danger pour impressionner, dans une quête perpétuelle de séduction du public? Alors que pour beaucoup d'entre nous «déclarer sa flamme» semble bien plus risqué qu'une périlleuse acrobatie.

J'aime l'expression de «tomber amoureux» et ce qu'elle véhicule secrètement : une idée de chute, de mise en danger, mais aussi une sensation d'ivresse et de lâcher-prise... Et souvent je me demande si l'Amour ne serait pas... un grand cirque. – FANNY SORIANO

Séduction (définition): Ensemble de procédés de manipulation visant à obtenir une faveur, donner une image avantageuse de soi ou susciter délibérément une émotion, une admiration, une attraction, voire un sentiment amoureux de la part d'un ou de plusieurs individus.



© Jeremy Paulin

★ ENTRETIEN AVEC FANNY SORIANO

● Après *Fractales*, dernier spectacle de votre compagnie accueilli au Théâtre de la Cité internationale en 2021, vous présentez *Brame*, qui appartient à un nouveau cycle sur les rapports humains, «qui ne sont jamais que ceux de grands mammi-fères», comme vous aimez à le dire. Quels liens entre la Nature et ce que certains qualifieraient de «nature humaine» cherchez-vous à mettre en évidence ?

La notion d'évidence ne correspond pas nécessairement à ma démarche artistique. Je cherche plutôt à suggérer des choses, à mettre en exergue le côté insaisissable de la nature qu'elle soit humaine ou non, d'ailleurs. C'est pour cette raison que, dans *Brame*, nous tentons de provoquer un trouble chez «la personne qui regarde», afin de faire appel à son propre imaginaire. Car il y a une grande part de mystère, quelque chose d'impalpable dans la nature, y compris dans ce qui régit les rapports entre les êtres, dont le rapport de séduction, qui nous intéresse plus particulièrement ici.

Je pense que ce rapport présente bien plus de points communs qu'il n'y paraît entre l'homme et l'animal. Et il m'intéressait justement de partir du vivant pour montrer les similitudes entre nos comportements de séduction et ceux des êtres non-humains.

«J'aime, par exemple, l'idée selon laquelle la multitude de mâts chinois sur scène peuvent figurer une forêt d'arbres véritable.»

● Dans *Brame*, la référence à la nature est donc toujours aussi prégnante que dans vos précédents spectacles. D'ailleurs, le décor y figure une forêt, avec des agrès qui sont une nouvelle fois détournés (bois de cerfs servant de prises aux acrobates, par exemple). Quel est le but de ce parti pris ?

À l'inverse de *Fractales* où nous travaillions l'horizontalité, dans *Brame*, les personnages évoluent dans un univers vertical. Cet univers est hybride dans la mesure où se confondent l'humain (la civilisation) et le non-humain (la Nature). J'aime, par exemple, l'idée selon laquelle la multitude de mâts chinois sur scène peuvent figurer une forêt d'arbres véritable.

Cette forêt est, selon moi, hautement symbolique dans l'imaginaire collectif. C'est un espace dont on ignore les limites et l'origine – est-elle vierge ou plantée? – qui permet tout à la fois de relier le ciel et la terre, et de descendre dans des sphères moins visibles, plus obscures : celles des êtres qui sont sous terre. Ce travail de la verticalité ne pouvait pas mieux se matérialiser que dans une salle de théâtre où nous tirons avantage de tout l'espace qui se trouve au-dessus de la scène. La configuration du lieu de représentation nous permet notamment de faire des apparitions aériennes. Mais les interprètes utilisent aussi d'autres éléments du théâtre tels que les rideaux, par-dessous lesquels il leur arrive de surgir.

À l'instar de la souche d'arbre de *Fractales*, j'utilise un élément trouvé dans une forêt – un bois de cerf – en tant qu'agrès fixe et en suspension. C'est un véritable cadeau de la nature qui évoque derechef l'univers forestier et qui est une référence explicite au *brame*.

● **Les interprètes, au nombre de huit, sont à la croisée de la danse et du cirque pour explorer les rituels/comportements de séduction. Comment avez-vous travaillé avec eux les gestes – qu'ils soient acrobatiques ou dansés – afin de traduire et transmettre, par le corps, des états ou des émotions complexes que la raison ignore ?**

J'ai plusieurs approches en tant que metteuse en scène. Comme dans mes derniers spectacles, une partie importante de mon travail repose sur la transmission d'un langage commun que je fais aux interprètes. Mais je les confronte également à leur propre corps afin qu'ils éprouvent la sensation des fluides qui traversent leur corps, leur rapport au squelette ou encore à la peau. Je leur demande parfois, à l'occasion de longues improvisations guidées qui sont à la fois individuelles et en groupe, de faire comme s'ils avaient un corps invertébré, jusqu'à ce que leur cerveau «descende dans leurs jambes». Cela s'apparente à de la «danse somatique» voire à un état hypnotique des corps.

Nous n'avons pas travaillé directement l'animalité ni cherché à mimer des comportements sauvages. Les interprètes sont partis de leur propre expérience et de leur imaginaire de la forêt pour concevoir le langage chorégraphique et acrobatique du spectacle, dans un premier temps au sol et ensuite avec les agrès.

J'ai choisi les interprètes de *Brame* pour leur personnalité et leur virtuosité sur le plan acrobatique (ils sont déjà extrêmement formés au cirque). Je leur ai demandé –après la phase d'improvisation guidée– de travailler leurs «connexions physiques» en se posant des questions: comment apprivoiser l'autre? Comment se construisent nos rapports de séduction? De cette réflexion partagée a découlé un travail important sur le chœur.

● **La musique dans toute sa diversité apporte une forme de rythme au spectacle, du slam de Kae Tempest aux sonorités tribales du groupe d'indie pop The Dø. Outre le rythme, de quelle manière la musique s'immisce-t-elle dans les rapports entre les personnages ?**

Nous avons ce désir avec Grégory Cosenza, le compositeur du spectacle, d'utiliser des musiques et des chansons existantes car elles peuvent aussi faire partie de nos «stratégies de séduction» humaines. Il en va de même pour ce qui concerne les poèmes sous forme de slam de Kae Tempest. Il ne s'agit pas ici de chercher à illustrer ou enjoliver l'action mais d'apporter plutôt un contraste, d'ouvrir sur l'humanité. Si la musique «existante» occupe une place importante, il en va de même de la composition originale du spectacle –faite de sons et des bruitages de la nature– ainsi que des silences qui sont autant de respirations, d'instant de suspension s'adressant à notre inconscient. ◆

**Propos recueillis
par Aurélien Péroumal,
février 2023**



© Jeremy Paulin



★ BIOGRAPHIE

▪ Artiste de cirque, **FANNY SORIANO** sort à vingt ans diplômée du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne avec les félicitations du jury. D'abord comme interprète, puis comme chorégraphe, elle travaille sur une forme d'expression artistique qui s'articule autour des disciplines aériennes de cirque, de l'acrobatie, de la danse contact et des performances improvisées. Elle développe une approche personnelle des techniques aériennes liée à la dramaturgie, aux sensations et aux formes inspirées par la corde lisse, créant ainsi un répertoire original. Ses multiples rencontres et collaborations (Archaos, cirque Plume, Jacques Rebotier, Cahin-Caha, Collectif AOC...) lui permettent d'expérimenter et d'enrichir ses recherches artistiques.

Des problèmes de santé l'obligent à arrêter son activité. Elle travaille comme regard extérieur ou metteuse en scène dans diverses compagnies, et elle intervient dans plusieurs écoles de cirque professionnelles.

Au sein de la compagnie **LIBERTIVORE**, elle développe un travail corporel mêlant cirque et danse, agrémenté de recherches sur la matière organique. Son cirque, d'essence métaphysique, vise à explorer les relations entre la Nature et la nature humaine : autour d'un corps matière, malléable et métamorphosable.

Le langage acrobatique de Libertivore sonde la place de l'homme dans un biotope (sur)naturel. S'inspirant des respirations de la nature, dont elle tire agrès, scénographies et accessoires, elle cherche à mettre en valeur les vertus d'une simplicité parfois indécélable, méconnue ou mésestimée.

Au sein de la compagnie Libertivore, elle crée les spectacles *Hêtre*, *Phasmes*, *Silva*, *Fractales* (accueilli en mai 2021 au TCi) puis *Ether* (que vous pourrez découvrir en juin 2024 au TCi).